

LE PETIT PIFED

PROGRAMME INTERNATIONAL DE FORMATION EN ÉVALUATION DU DÉVELOPPEMENT – 19 JUIN 2013

Bonsoir à tous!

Aujourd'hui, l'amphithéâtre a été le lieu d'un atelier explosif sur l'évaluation des interventions armées en contexte de développement par une approche coûts-avantages. Heureusement, Madame Afifa Khazri a su éteindre les feux en nous parlant d'investissement dans la sécurité intelligente, en décrivant l'éducation comme l'arme la plus forte et en établissant un rapport entre les dépenses militaires et les dépenses en santé. La croissance durable était au centre de son discours résumant les externalités positives et négatives des dépenses militaires. Une lecture judicieuse des données est le mot d'ordre pour prendre les décisions qui s'imposent en matière de sécurité et de paix intérieure. Pour poursuivre les enseignements de Madame Khazri, nous vous invitons à lire son article intitulé « Le développement durable et les conflits armés » à l'adresse suivante : http://www.telescope.enap.ca/Telescope/docs/Index/Vol_17_no2/Telv17n2_Khazri.pdf

UN MOT DE MADAME KHAZRI

« Une séance très intéressante! Il y a beaucoup d'interactions entre les participants. Je pense que c'est la nature du sujet qui donne ces débats. Ils sont très intéressés et très intéressants! Ils ont à cœur leur pays ».

PORTRAIT D'ÉVALUATEUR

« Moi, je suis cadre au ministère du Plan de l'aménagement du territoire et du développement communautaire. Auparavant, j'étais directeur national des ONG et des associations de développement. Puis, j'ai été affecté à la Direction de l'évaluation et du suivi. J'ai beaucoup servi dans les régions en tant que directeur régional avant de venir à la portion centrale du Ministère. Dans nos attributions, nous avons en charge l'évaluation des politiques publiques. Le plus souvent, les gens n'ont pas



de formation spécifique dans le domaine de l'évaluation. Sans formation de longue durée permettant de connaître en profondeur les concepts, l'évaluation des politiques publiques est un grand défi. J'ai eu à rédiger des termes de référence en évaluation pour le Programme intérimaire de cadrage de l'action gouvernementale. Au moment où je rédigeais, je n'avais pas conscience des difficultés. Aujourd'hui, si j'avais à reprendre ce travail, il serait de meilleure qualité. La gestion de l'évaluation n'est pas une chose facile, ne serait-ce qu'au niveau du langage utilisé. Ce qui m'intéresse en évaluation c'est d'abord la curiosité de savoir comment les actions publiques sont conduites, et les résultats qu'elles produisent. Je suis membre de deux associations, le Réseau Nigérien de Suivi et d'Évaluation et CoP-Niger. J'ai la chance de pouvoir partager mon expertise dans ces réseaux. Le PIFED est un motif de satisfaction. Pas plus tard qu'hier, j'ai reçu un mail de mon administration m'annonçant une mission de la

Banque mondiale consistant en la revue des dépenses de la sécurité. C'est une belle coïncidence avec le module de ce matin! », Zakari Bonkano.

IMPRESSIONS

« La participation des séminaristes est de très haut niveau. Il y a un réel intérêt. La corrélation entre les dépenses de santé et militaires est quelque chose de très important pour les décideurs de nos pays », Hugues Ngadeu Molapie.

« C'est un sujet qui est au cœur des enjeux de développement dans les pays au sud du Sahara. Comment trouver l'équilibre entre dépenses publiques et militaires? Ce n'est pas évident à cause de l'instabilité », Hamidou Yaméogo.

« L'Afrique cherche ses marques dans un monde en transition accélérée. Elle peut s'en sortir si elle a l'audace d'impulser les changements dans l'intérêt exclusif des peuples souverains », Oumar Ba.

À JEUDI!